

Pierre de Clorivière (1735-1820)

[4]

Jésuite.

Extraits de ses Notes intimes :

« **Vous êtes le Dieu de charité** : voici mon cœur tout entier pour que Vous l'embrasiez du feu de la charité : il ne désire qu'une seule chose : Vous aimer, brûler et se consumer pour Vous et par Vous. »

« Vous êtes mon Roi, ô Christ, et je suis le plus vil de vos sujets. O Roi plein de bonté, l'amour que Vous me portez semble Vous avoir fait oublier votre dignité infinie et mon extrême bassesse. **Vous avez embrassé mes misères pour être semblable à moi, Vous Vous êtes exposé pour mon salut à des travaux et à des tourments infinis afin que je puisse ainsi être encouragé à combattre mes ennemis et à en triompher avec votre assistance.**

Que puis-je faire pour Vous ? **De moi, Vous n'attendez pas autre chose que de me voir Vous suivre et vivre comme Vous avez vécu** ; et, si je le fais, Vous me rendrez participant à votre royaume et, mieux je vous imiterai, plus belle sera la couronne que je recevrai de Vous.

O Seigneur, qu'est-ce que ceci ? N'est-ce pas pour moi une gloire et un avantage singulier de Vous ressembler, de partager le même sort que Vous ? Je m'offre entièrement à Vous ; **oui, je veux m'efforcer de Vous imiter le plus parfaitement possible avec le secours de votre sainte grâce. Je tendrai à la plus grande humilité et à une continuelle mortification en toutes choses, à la plus grande pauvreté.** »

« *'Ceux qu'Il a prévus et prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils.'*

Dans la gloire de mon Sauveur je vois le bienheureux état dont je jouirai toute l'éternité, comme dans les souffrances de sa vie mortelle, je vois le modèle que je dois imiter présentement, les vertus que je dois pratiquer, le chemin que je dois prendre pour atteindre ma patrie du Ciel.

Ces deux conditions sont infiniment glorieuses, parce que, dans toutes les deux, je deviens conforme à l'image du Christ. La première, à travers laquelle je dois passer, est dure à la nature, mais la grâce fait surmonter ce qui semble le plus difficile ; la foi découvre en elle une infinie beauté ; l'espérance l'embrasse comme le gage le plus assuré du bonheur éternel ; l'amour triomphe et se réjouit en elle, parce que, par là, on devient plus agréable, plus conforme et plus uni au Bien-Aimé.

O doux JESUS, j'espère pendant toute l'éternité être semblable à Vous dans la gloire, mais **accordez-moi, dans la courte durée de ma vie, de toujours Vous ressembler dans la pauvreté, les humiliations et les souffrances !** »

« **JESUS crucifié est le Maître dont je fréquente l'école.** Comme tu dois être fidèle, ô mon âme, à un Seigneur si plein d'amour, car c'est pour ton salut qu'il souffre toutes ces peines ! Quelles humiliations, quelles souffrances pourras-tu refuser d'endurer pour Dieu, puisque Dieu Lui-même a tant fait pour toi ? »

